

LE MONDE DE DEMAIN

avril-juin 2000

www.MondeDemain.org



**Quel avenir
pour la Russie ?**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2000 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Quel avenir pour la Russie ?

par John H. Ogwyn

Les changements survenus sur la scène mondiale, au cours de cette décennie, auraient paru invraisemblable, même pour les observateurs avertis. Au centre de ces dramatiques changements, plusieurs événements eurent lieu en Russie, le cœur de l'ancienne Union soviétique. Ceux qui ont en mémoire les jours de la Guerre froide de 1950 à 1960 ne s'attendaient pas à être témoins de la descente pacifique du drapeau rouge frappé du marteau et de la faucille de dessus le Kremlin. Cependant, c'est arrivé.

Dans son édition du 2 septembre 1991, l'*U.S. News & World Report* proclamait en couverture : « La Russie renaît. » Décrivant les espoirs optimistes et l'aspiration à des jours capiteux, le magazine déclarait : « Après ce coup d'Etat raté, une nouvelle ère voit le jour en Union soviétique. Le parti communiste est vraiment mort, Gorbatchev fait de plus en plus figure de potiche, tandis que Boris Eltsine est le héros de la nouvelle génération russe » (page 27. *C'est nous qui traduisons*).

Beaucoup de choses se sont passées depuis août 1991, ce jour mémorable où Boris Eltsine traversa la place Rouge à bord d'un char blindé, en faisant face aux communistes. L'Union soviétique éclata en quinze républiques indépendantes, et il y eut de grands espoirs de prospérité, de démocratie et d'harmonie avec l'Ouest. La Guerre froide était derrière ; « Nous gagnons », déclarèrent un grand nombre d'éditorialistes et d'observateurs.

Quelque part sur ce « long fleuve tranquille » survinrent diverses affaires. L'économie s'effondra et fut en proie à la corruption. Tandis que de rares individus devenaient prodigieusement riches, et que des milliards de dollars étaient déposés sur des comptes en Suisse, les classes moyennes russes voyaient diminuer leur niveau de vie. En 1999, la Russie veilla et resta implicitement auprès de son allié traditionnel, la Serbie, s'opposant ainsi au bloc occidental. Un indice certain de son peu de prestige et de son

peu de « pouvoir » fut révélé avec sa mise à l'écart de l'alliance occidentale. Plus récemment, la Russie s'est enlisée avec la guerre en Tchétchénie, une province russe dans les régions montagneuses du Caucase. Mais le problème n'est pas limité à cette province. La totalité du Caucase est un foyer de trouble et de luttes nationalistes. Alors que le pays est encore confronté à des conflits ethniques à l'intérieur de ses frontières, et que l'économie reste médiocre, la Russie a récemment élu un nouveau président, remplaçant un Boris Eltsine malade et affaibli.

Que présagent tous ces faits pour l'avenir de l'Europe et du monde ? Quel rôle la Russie est-elle appelée à jouer dans les années à venir ? Que disent les prophéties bibliques à ce sujet ? Avant de comprendre les événements à venir, nous devons premièrement comprendre l'histoire et les antécédents de la Russie moderne, et alors, nous pourrons voir ce que la Bible dit réellement sur les événements de demain.

Héritier d'un empire

Le marteau et la faucille, insignes du parti communiste, succédèrent à l'aigle à double tête de la Russie impériale de 1917. Quelle est la signification de cet ancien symbole impérial, et que peut-on dire sur les orientations prises par les Russes eux-mêmes ? Pour comprendre cela nous devons absolument revenir à la ligne de partage Est-Ouest **originelle** et à quelques moments déterminants de l'histoire mondiale.

La ligne de partage Est-Ouest du vingtième siècle tire son origine d'un décret proclamé par un empereur romain dix-sept siècles plus tôt. Au troisième siècle apr. J.-C., l'Empire romain s'étendait jusqu'en Grande-Bretagne et de la côte atlantique de l'Espagne jusqu'à l'Euphrate, à l'est. Ceci comprend aussi le nord de l'Afrique et la région des Balkans en Europe. A cause de son immensité, l'empereur Dioclétien décida de diviser le territoire, pour des raisons administratives, en « Empire romain d'Orient » et « Empire ro-

main d'Occident ». Un de ses successeurs, Constantin, érigea une nouvelle capitale dans l'Empire d'Orient sur le site de l'ancienne Byzance, et lui donna le nom de « Nouvelle Rome ». Ses partisans la surnommèrent Constantinople. Après le règne de l'empereur Constantin, cette division administrative devint permanente. Quand l'Empire d'Occident s'effondra en 476 apr. J.-C. avec la mort de son dernier empereur, Romulus Augustulus, l'Empire d'Orient continua à exister.

L'ancien prophète hébreu, Daniel, écrivant à ce sujet mille ans plus tôt à Babylone, sur l'Euphrate, avait prédit toutes ces choses. Dans Daniel 2, le prophète raconte le songe que le roi Nebucadnetsar avait fait peu de temps auparavant et explique sa signification. Dans le songe, le roi avait vu une immense statue qui avait une tête d'or, la poitrine et les épaules d'argent, les cuisses de cuivre, les deux jambes de fer, et les pieds constitués d'un mélange de fer et d'argile. Nebucadnetsar fut informé que la tête d'or symbolisait son propre royaume babylonien. Après lui s'éleva un autre royaume, historiquement les Mèdes et les Perses, qui renversa Babylone en 539 av. J.-C. L'empire médo-persan fut suivi par un troisième royaume, celui des grecs d'Alexandre le Grand et de ses successeurs. Le quatrième royaume, symbolisé par les deux jambes de fer n'est autre que l'Empire romain. C'est aux temps de la fin, quand régneront dix rois héritiers de la Rome antique et symbolisés par les orteils de fer et d'argile, que le Dieu des cieux interviendra et établira un Royaume qui ne sera jamais détruit (verset 44).

La ligne de partage Est-Ouest de l'Empire romain est clairement symbolisée par les deux jambes de fer. Dans l'Europe de l'ouest, les royaumes latin, germanique et catholique sont les héritiers de l'Empire romain d'Occident. Dans l'Europe de l'Est, ce sont les royaumes grec, slave et orthodoxe qui sont les héritiers de l'Empire romain d'Orient. Cette ligne de partage a provoqué des différences religieuses, culturelles et politiques, qui ont affecté l'histoire de l'Europe jusqu'à ce jour. Le début de cette division avec la démarcation politique eut pour effet de créer une distinction culturelle. A l'ouest, la langue latine et la culture influente en provenance de Rome façonnèrent l'Europe actuelle. Emanant de

Constantinople, ce furent la culture et la langue grecque qui façonnèrent les régions slaves à l'est.

En 861, le prince de Moravie demanda à l'empereur de Byzance, à Constantinople, de lui envoyer des missionnaires. L'empereur envoya deux frères à Thessalonique : Cyrille et Méthode. Comme les slaves ne possédaient pas d'alphabet leur permettant d'écrire explicitement leur langue, un des frères en développa un à partir de l'alphabet grec. Depuis ce jour, l'alphabet utilisé par la Russie, la Serbie et la Bulgarie est connu sous le nom de « cyrillique ».

Au siècle suivant, il y eut une forte rivalité en Europe de l'est entre Rome et Constantinople. La Moravie, la Slovaquie et plus tard la Hongrie et la Pologne furent acquises à l'Eglise latine et à son rituel. Entre-temps, « la Bulgarie, la Serbie et la Russie acceptèrent la liturgie et l'alphabet slaves, reconnurent la suzeraineté de l'Eglise grecque et empruntèrent leur culture à Byzance » (*L'Histoire de la civilisation*, Vol. 11, *L'âge de la foi*, Will Durant, pages 317-318).

En 1054, pendant le pontificat du pape Léon IX, le schisme entre l'Eglise orthodoxe à l'est et l'Eglise catholique à l'ouest devint officiel. Les vraies raisons de cette rupture sont plus politiques que religieuses. En l'an 800 apr. J.-C., le pape couronna le roi Charlemagne en empereur romain d'occident, rejetant ainsi le titre de l'empereur d'orient qui était reconnu et exercé depuis la restauration de l'empire par Justinien en 554. L'historien Will Durant déclare à ce sujet : « Le pape couronnant un empereur romain rival, le pape s'introduisant en Italie grecque – ce sont des événements irritants et non de légères différences de croyance, qui séparèrent la chrétienté en Orient et Occident » (page 331).

Après cela, en 1453, Constantinople tomba aux mains des Turcs et l'Empire romain d'Orient arrivait à sa fin. La nièce du dernier empereur s'enfuit à Rome où elle passa son adolescence. Quelques années plus tard, elle épousa Ivan III, grand duc de Moscovie, dans une cérémonie célébrée par le pape en personne. Celui-ci désirait que ce mariage puisse contribuer à la réunification des Eglises orthodoxe et catholique sous le pontificat romain. « Une descendante de la famille impériale du grand Empire romain

d'Orient, Sophie, fut derrière l'accession à la suprématie d'Ivan et aussi derrière les revendications de la Russie sur leur héritage de Constantinople [...] Depuis que Constantinople est tombée entre les mains des turcs, elle l'amena à prétendre au titre de "Tsar"... » (*History of Russia*, Walter Kirchner, page 35). Le Tsar (ou Tzar) est la forme russe de César. L'ancien nom russe pour désigner Constantinople était Tsargrad, « la cité de César ».

C'est à cette époque que l'aigle impérial à double tête, symbole des Césars de Byzance, devint l'emblème des grands ducs russes. Dès lors, les autorités russes se considèrent elles-mêmes comme héritières des Césars de l'est et protectrices de l'Eglise orthodoxe.

Les origines du peuple russe

Il nous est nécessaire de savoir qui est le peuple russe et quelles sont ses racines. Avant de reconnaître les prophéties bibliques à ce sujet, il est nécessaire de connaître ses origines. Actuellement, les historiens font référence à d'anciennes tribus émigrées vers la Russie européenne, et qui sont devenues les ancêtres des trois branches russes : les « Grands-Russiens », les « Petits-Russiens » et les « Russes-Blancs ». L'histoire, la culture et la langue unissaient ces peuples, bien qu'à l'origine ils soient issus d'ancêtres différents.

Dans un premier temps, nous trouvons deux nations identifiées dans la Bible par Méschec et Tubal, situées dans la partie-est de l'Asie mineure tout le long de la côte sud-est de la mer Noire. Ces nations voisines étaient appelées « Mushki » par les Assyriens et « Moschi » par les Grecs. A l'est de celles-ci, on trouve une nation apparentée, l'ancien peuple mède, qui est située entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ces peuples, sous l'autorité des Mèdes, jouèrent un rôle prééminent dans la destruction de la capitale assyrienne, Ninive, en 612 av. J.-C.

Les quatrième et cinquième siècles av. J.-C. virent un conflit s'élever entre les empires perse et grec, avec des peuples tels que Méschec, Tubal, Lud (Lydie), Madaï (Médie) et Elam qui aboutit à un match nul. Ce conflit se conclut au quatrième siècle av. J.-C. par le triomphe des Grecs d'Alexandre le Grand sur la Perse. Ce sont les

invasions grecques suivantes dans les pays de l'est qui exercèrent une poussée sur les peuples vivants aux abords de la mer Noire et de la mer Caspienne, et ceux-ci durent émigrer vers le nord, dans les plaines scythes. Beaucoup de peuples différents, y compris les restes des dix tribus d'Israël exilées, habitèrent dans les vastes plaines scythes au cours des siècles suivants.

D'après le *Cultural Atlas of Russia and the Soviet Union*, au second siècle av. J.-C. un « peuple nomade iranien [...] dont la fédération de ses tribus semble, en fin de compte, avoir intégré de solides éléments slavons » (page 34) s'installa au nord de la mer Noire. Cette confédération de peuples attira des Elamites et des Mèdes en même temps que des habitants de Méschec et Tubal. A cette époque, ils furent obligés de parler un langage commun ; celui-ci était apparenté à l'ancien persan et fut l'ancêtre de la langue slave. Les habitants s'attribuèrent eux-mêmes le nom de « slave », qui provient de *slovo*, lequel signifie « chercher ses mots », ce qui souligne la clairvoyance de la communauté linguistique vis-à-vis d'elle-même. Ce mot de *slovo* est distinct de *nemets*, par lequel les germaniques désignaient généralement les slaves – *nemets* signifiant « ne pas se comprendre ».

A partir du nord de la mer Noire, les Elamites s'étendirent vers l'ouest et le sud, repoussant les populations slaves vers le sud-est et le centre de l'Europe. D'autres tribus, descendant des anciens Mèdes, durent aussi partir et elles émigrèrent vers le « petit nord » et l'ouest, baptisant du nom d'Ukraine ces terres cultivées de la Petite Russie. Méschec et Tubal allèrent dans la Grande Russie, qui s'étendait vers le nord et l'est, où ils établirent Moscou et la principauté de Moscovie. La rivière Moscova, baptisée ainsi par les gens de Méschec (anciennement appelé "Mushki" ou "Moschi"), donna son nom à la principauté et à sa capitale.

Durant plusieurs siècles, il y eut une route commerciale qui s'étendait de la mer Baltique jusqu'à Constantinople, en longeant la rivière Dniestr et la mer Noire. Les Slaves faisaient le commerce de la fourrure, de la cire, du miel et de l'ambre sur les marchés de Constantinople avec le monde grec qui vivait luxueusement. Les Grecs ont profondément influencé les Russes-

Slaves pendant de nombreux siècles. En 989, le prince russe Vladimir adopta officiellement le christianisme orthodoxe et épousa la sœur de l'empereur romain d'orient, Basile III. L'historien Will Durant écrit à ce sujet : « Désormais, jusqu'en 1917, la Russie, dans sa religion, son alphabet, sa monnaie et son art, fut la fille de Byzance » (page 176).

En 1223, les cavaliers de l'armée mongole, conduite par Genghis Khan, « balayèrent » les rives de la Volga. Dès 1240, toute la Russie – y compris l'Ukraine – était sous la domination mongole. Ce joug ne s'éloigna qu'en 1480. Après cela, la Russie commença une expansion massive, s'établissant dans les immenses territoires de la Sibirie pendant les 16ème et 17ème siècles, et aussi dans les pays de l'Asie centrale où habitaient les Mongols, ceux-là mêmes qui les avaient envahis. A l'aube du 18ème siècle, le tsar Pierre le Grand tourna son regard vers l'ouest pour commencer à étudier les stratégies et les méthodes occidentales, afin que la Russie puisse se moderniser et devenir véritablement une grande puissance. La Russie, qui joua un rôle crucial dans les guerres napoléoniennes, se désina dans le « cyclone européen » du 19ème siècle.

En 1917, un événement déterminant dans l'histoire du 20ème siècle en Russie eut lieu avec la révolution communiste de Lénine, qui fut couronnée de succès. Pendant presque 75 ans, les mots « Russie » et « communisme » semblaient être des synonymes. Depuis, avec les répercussions de l'éclatement de l'Union soviétique, il y a presque dix ans, la Russie a elle-même détruit son statut de grande puissance et s'est mise dans une situation humiliante, en sollicitant l'aide économique de l'Occident. La Russie demeure la deuxième puissance nucléaire au monde, mais à cause de sa situation économique, elle est politiquement « impotente » sur la scène mondiale. Au sein du pays, les différentes factions politiques se querellent, et se rejettent les unes sur les autres les responsabilités et les rumeurs de conspirations juives et américaines. Une fierté blessée, une force militaire, une économie et une politique impuissantes constituent les ingrédients d'une dangereuse combinaison qui nourrit les ressentiments ; le monde va sans doute s'en

rendre compte dans les mois et les années à venir.

L'avenir de la Russie

Les prophéties bibliques nous montrent les événements qui arriveront dans un proche avenir : une superpuissance européenne, qui supplantera la prééminence des nations anglophones. Ce sera la septième et dernière renaissance de l'ancien Empire romain. Dans Daniel 2, on voit qu'il ne s'agit pas uniquement de la renaissance de l'Empire d'Occident, mais que cela inclut aussi les héritiers de Byzance. Dix futurs dirigeants européens donneront leurs richesses nationales pour créer cette grande superpuissance dirigeante. Celle-ci sera considérée comme le seul moyen d'éviter au monde un désastre imminent. Les autorités de cette union de nations – dominée par l'Allemagne – forgeront une alliance avec un chef religieux charismatique, qui amènera le monde entier sous son influence. Cette coalition offrira des promesses de prospérité économique mondiale, une puissance militaire et politique centralisée, qui assurera la paix et la sécurité du monde. Sous la conduite d'un chef religieux charismatique, la renaissance imminente de l'Empire romain poussera les gens à se rechercher une identité commune, et à tisser des liens avec les autres parties divisées du monde, afin de créer une unité universelle. Cependant, cette union européenne de dix nations, héritières des Empires romains d'Orient et d'Occident, aura des points faibles inhérents à un tel projet et qui lui seront fatales. Daniel la compara à une tentative d'alliage composé de fer et d'argile. *The Expositor's Commentary* fait à ce sujet une observation intéressante : « Le texte [il s'agit de la vision de Nebucadnetsar] laisse entendre que cette phase finale de l'Empire romain sera marquée par une fédération de ce genre [un mélange de terre et de fer] plutôt que par un royaume unique et vigoureux [...] ce mélange de terre et de fer symbolise la fragilité et la confusion [...] le fer et la terre cuite pourraient coexister, mais ils ne pourraient pas allier la puissance et la longévité – pour diriger le monde » (*Volume 7*, pages 47-48).

Pour un temps, cependant, il y aura un négoce international, qui inclura certainement la nation russe (Ezéchiel 27 :13), les nations mo-

dermes descendant d'Israël et de Juda (verset 17), et aussi beaucoup d'autres. En conséquence, les marchands de la terre deviendront prodigieusement riches (verset 33 ; voir aussi Apocalypse 18 :11-15). Mais, après que l'Europe eut tenu le premier rang mondial, eut conquis l'Amérique et la Grande-Bretagne et occupé Israël et le Moyen-Orient, la méfiance, les suspicions et les préjugés tenaces commenceront à surgir à l'intérieur de cette alliance (voir Daniel 11 :41-45).

Depuis l'époque de Charlemagne, il y eut plusieurs tentatives infructueuses, venant de Rome, pour réunir – sous son autorité – les Empires romains d'Orient et d'Occident. Depuis longtemps, la papauté a désiré amener les communautés orthodoxes et protestantes sous son égide.

Au cours de ces deux derniers siècles, les efforts de Napoléon et d'Hitler, pour conquérir les nations anglophones, échouèrent car ils devaient en même temps combattre sur le front russe. Cela n'arrivera plus aux temps de la fin ! Bien que la septième survivance de l'Empire romain semble tout d'abord couronnée de succès par rapport aux précédentes, cet effort final de réunification entre Rome et Byzance sera, lui aussi, voué à l'échec.

Les dix pays leaders qui donneront leur force à la future superpuissance (européenne) réaliseront, en fin de compte, qu'ils auront été trahis par le système religieux en qui ils plaçaient leur confiance – et ils se retourneront contre lui avec une grande fureur (Apocalypse 17 :16). Jérémie 51 :7-11 indique que les Russes d'Ukraine – les descendants des Mèdes – seront en première ligne quand aura lieu la probable attaque nucléaire contre Rome.

Il y a d'autres prophéties, dans Ezéchiel 38 et 39, qui décrivent une alliance entre les Russes et

les descendants des Mongols, les Chinois et les habitants de l'Extrême-Orient (Asie orientale, Japon, Malaisie). Le déroulement de ces prophéties particulières, avec l'invasion suivie du rassemblement d'Israël, aura lieu peu de temps après le retour du Christ, PAS avant. C'est ce que nous voyons clairement dans Ezéchiel 38 :11-12, où Israël (composé des DOUZE tribus et non pas uniquement des Juifs) est décrit comme ayant été « recueilli du milieu des nations ». Ils seront établis dans un pays prospère et paisible, apparemment sans défense et sans verrous ni portes. Après Son retour glorieux, le Christ détruira les armées qui seront rassemblées à Harmaguédon (Apocalypse 16 :16 ; 19 :19-21). Il rassemblera les restes des captifs Israélites et les ramènera dans leur ancien pays, celui de leurs pères. Il établira le siège central de Son Royaume à Jérusalem, et, en fin de compte, ce Royaume s'étendra sur toute la surface de la terre. Il est évident que cela prendra quelques années et que certaines personnes résisteront plus que d'autres avant d'être convaincues ! L'alliance future, décrite dans Ezéchiel, se rapporte à cette période, et non à un futur immédiat.

Le peuple russe a eu une histoire longue et turbulente. Ecrasés et exploités par un régime oppressant et par des dirigeants autocratiques en mal d'idéologie, les Russes ont dû résister et endurer pour survivre jusqu'à nos jours. Le temps arrive où, comme toutes les nations, ils ne seront plus séduits, mais auront connaissance de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ce n'est qu'après cette époque-là que les Russes connaîtront la vraie renaissance religieuse, culturelle, politique et économique. Finalement, la « triste » Russie, avec sa difficile histoire, aura une fin heureuse !

Question et Réponse

QUESTION :

Grâce à votre magazine et à vos brochures, j'ai une compréhension plus profonde de la parole de Dieu. Cependant, mon conjoint ne veut rien savoir. Mon zèle pour l'étude de la Bible, et pour partager avec lui les pépites de la vérité, s'est heurté au refus et au ressentiment. Que puis-je donc faire pour l'encourager ?

REPONSE :

Jésus prophétisa que les véritables chrétiens feraient face à l'incrédulité, à la haine et à l'hostilité de leurs proches (Luc 12 :51-53). Du fait que la nature humaine s'oppose au changement, la seule mention de la vérité peut contrarier un conjoint non converti (Romains 8 :7). Par un zèle excessif, certaines personnes ont essayé de forcer leur conjoint à croire ce qu'elles-mêmes croient, en les « assommant » avec leur nouvelle compréhension. Jésus n'a jamais obligé personne à croire, ni « forcé la main » aux gens pour qu'ils se soumettent à Lui. Il est venu vivre selon la loi de Dieu, et Se sacrifier Lui-même, volontairement, comme un exemple parfait pour tous ceux qui désirent Le suivre. De même, vous devez être un instrument positif entre les mains de Dieu, pour encourager – et peut-être pour gagner votre conjoint.

Premièrement, rassurez votre conjoint que s'engager à la parole de Dieu signifie également s'engager à l'aimer. L'amour d'un mari croyant se traduira par la volonté de se sacrifier lui-même pour sa femme « comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle » (Ephésiens 5 :25-29). Une épouse non-croyante serait-elle contre une telle considération et bienveillance à son égard ? Absolument pas !

Une épouse croyante s'efforcera de respecter et d'aimer profondément son mari (Ephésiens 5 :21-24). Dieu dit que la beauté réelle d'une femme est intérieure – « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu » (1 Pierre 3 :3-4). Qui n'a pas été touché par une femme attentive, aimante et fidèle – possédant une attitude inestimable ? Par conséquent, un conjoint croyant devrait encoura-

ger son partenaire pour que la façon de vivre de Dieu soit bonne pour leur mariage.

Deuxièmement, nous devons devenir une lumière qui brille et qui luit par ce que nous apprenons. Votre obligeance et votre considération envers votre conjoint confirmeront la sincérité de vos propos. Il se peut, par exemple, que votre conjoint vous désapprouve d'étudier la Bible ou de lire de la littérature concernant la Bible *en sa présence*. Essayez d'être sensible à sa perception. Pourquoi est-il sensible ? Vous sentez-vous délaissé ? Jésus a déclaré que nous devrions rechercher premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice. Cependant, il y a certaines choses, comme la prière et le jeûne, qui devraient être faites en privé (Matthieu 6 :1-6, 16-18).

Que *devrait* donc voir votre conjoint ? Jésus a dit : « Vous êtes la lumière du monde [...] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :13-16). Cette « lumière spirituelle » est si puissante, qu'un mari non-croyant peut être « gagné » par la conduite de sa femme (1 Pierre 3 :1-2). Autrement dit, Dieu peut utiliser votre exemple pour ouvrir les yeux de votre conjoint à la vérité !

Troisièmement, priez avec ferveur pour votre femme ou votre mari, pour que Dieu veuille l'appeler à Le rechercher. La stimulante et bonne nouvelle est que Dieu désire que toute l'humanité soit sauvée (Jean 3 :16 ; 1 Timothée 2 :4). Chaque être humain aura son opportunité de se repentir du ressentiment et de la rébellion envers Dieu. C'est seulement par une véritable repentance, suivie du baptême et de la réception du Saint-Esprit de Dieu, que les ressentiments profondément ancrés peuvent être surmontés.

En attendant que Dieu réponde à votre prière, continuez à Lui demander de vous accorder la sagesse. Car vous avez besoin de la sagesse qui vient de Lui pour aimer votre conjoint, pour atténuer les malentendus, et pour procurer la paix. En effet, les qualités du christianisme vous feront apprécier par votre conjoint, et de ce fait, vous serez un reflet encourageant du Royaume de Dieu.

Qui était le Dieu de l'Ancien Testament ?

par Roderick C. Meredith

La plupart des érudits et des commentateurs religieux connaissent les textes de la Bible dont il sera question dans cet article. Ils sont conscients que beaucoup de passages bibliques sont sans aucune ambiguïté. Néanmoins, la plupart d'entre eux évitent ces textes comme la peste ! Ou alors, ils s'arrangent pour exécuter – avec des commentaires émouvants – une petite « pirouette » verbale avant de glisser sur des sujets « sans danger », en évitant de la sorte de traiter ces passages à fond.

POURQUOI ?

Pourquoi des dirigeants chrétiens s'effrayent-ils du fait que Celui qui devint Jésus-Christ a toujours existé avec Dieu le Père, éternellement ? Qu'il fut le Dieu de l'Ancien Testament – le Dieu qui parla à Abraham et à Moïse – le Dieu de David, Celui qui énonça littéralement les Dix Commandements ? Pourquoi avoir peur de ces enseignements bibliques limpides ?

Nous expliquerons, plus tard, les origines obscures de cette crainte. Mais, premièrement, il nous faut comprendre la véritable origine de Jésus-Christ – Celui qui mourut pour nos péchés. Qui donc était réellement Jésus-Christ ? D'où venait-il ? Pour quelle raison Sa seule vie suffisait-elle à racheter le prix de toutes les vies humaines – celles des MILLIARDS d'entre nous ? Il est *très important* de connaître la *vérité* sur ce sujet. Ce thème est fort inspirant !

Les origines de Jésus-Christ

L'apôtre Jean révèle que Celui qui devint Jésus-Christ avait existé de toute éternité : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1 :1-3).

Ici, Jean souligne que la Parole – Le Logos ou le Porte-Parole – était avec Dieu dès le commencement. Il fut l'Agent créateur de toutes choses – agissant pour Dieu le Père. Plus tard : « Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et

le monde ne la point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (versets 10-12).

Dans d'autres passages, l'apôtre Paul souligne la même chose. Dans Colossiens 1 :15-16, il dit de Jésus-Christ : « Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. » L'Épître aux Hébreux nous dit aussi : « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers » (Hébreux 1 :2). Et encore : « Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité » (verset 8). Et finalement : « Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains » (verset 10).

Notez que le verset 9 s'adresse au Christ par « O DIEU ». Le Christ est décrit comme Celui qui a « créé l'univers » (verset 2), et qui a « fondé la terre » (verset 10). Absolument rien n'indique que ces versets écrits par Paul et Jean ne soient de la « poésie » ou des métaphores ! Ils déclarent tout simplement que l'Être qui devint Jésus-Christ était « au commencement » avec le Père, qu'il était la « Parole » ou le Porte-Parole, et que TOUTES choses furent directement créées par Lui : Jésus-Christ !

Comment tout cela est-il arrivé ?

Reportons-nous à Genèse 1 :1 pour lire : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Tous les érudits savent que le mot hébreu, traduit ici par Dieu, est « Elohim ». *Ce nom a un sens pluriel*, comme par exemple une Eglise ou une famille ; une famille comprend plusieurs membres. Et maintenant, remarquez Genèse 1 :26 : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine

sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

Notez que Dieu a dit : « FAISONS l'homme à NOTRE image. » Ainsi, le Père et le Logos ou « la Parole » – qui naquit plus tard en tant que Jésus de Nazareth – sont tous deux inclus dans ce passage. Agissant *pour* Celui que nous appelons Dieu « le Père », Celui qui devint Jésus-Christ fut employé par le Père, *dès le commencement*.

Nous constatons également cela dans *Genèse* 18. Là, le Logos apparaît à Abraham, à Moïse et à d'autres sous forme humaine – avec cependant une « particularité » qui permit à Abraham de reconnaître qu'il était en face de « l'Éternel » (versets 3, 27). Après que l'Éternel eut expliqué à Abraham qu'il avait décidé de détruire Sodome et Gomorrhe, à cause de leurs perversions, Abraham demanda : « Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? » (verset 25).

Il est certain qu'Abraham était ici en contact avec Celui *qui devint Jésus-Christ* ! En effet, le Christ révéla plus tard : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils » (Jean 5 :22). Abraham n'était PAS en présence de Dieu le Père, car la Bible dit : « PERSONNE n'a jamais vu Dieu » (Jean 1 :18).

Jésus Lui-même a dit : « Abraham, votre Père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je SUIS » Jean 8 :56-58. Il s'agit là d'une référence au Dieu d'Israël. Ces Juifs pensèrent que Jésus mentait et blasphémait, ainsi, « ils prirent des pierres pour les jeter contre lui » (verset 59). Ils étaient AVEUGLES au fait que la Personne qui devint Jésus était, en fait, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Ils étaient *en train de parler* à Celui qui était leur Dieu ! Mais ils ne le savaient pas.

Le Christ était le “Dieu d'Israël”

Dans Matthieu 22 :42-45, Jésus défia les chefs religieux, en disant : « Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il

dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? » Les pharisiens furent incapables de Lui répondre, car ils savaient que le Seigneur du roi David n'était pas *un être humain*. Ce passage des Ecritures fait référence à *deux Personnes* de la Famille divine – le rang de l'une étant plus important que celui de l'autre. Et, comme cela devrait être manifeste pour nous, le « Seigneur » *direct* de David – celui qui devint plus tard Jésus de Nazareth – devait S'asseoir à la droite du Père JUSQU'À CE QUE le temps vînt pour Lui de devenir Roi des rois.

Cependant, les Juifs savaient que le Messie serait littéralement un « fils de David ». Mais alors, comment se pouvait-il que le « Seigneur » de David eût pu avoir au-dessus de Lui un Seigneur « plus grand », qui lui dictait ce qu'il avait à faire ?

Dans 1 Corinthiens 10 :1-4, nous lisons que l'ancien Israël avait été baptisé en Moïse « et qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un ROCHER spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ ». Il est parfaitement clair – comme l'admettent certains commentaires – que l'Être spirituel qui conduisait l'ancien Israël était Celui qui devint le Christ. Car, comme nous l'avons vu, Jésus avait dit que « personne » n'a jamais vu « Dieu » – parlant évidemment de Celui que nous appelons le Père. Cependant, nous constatons que, juste après avoir donné les Dix Commandements et certains statuts à l'ancien Israël, le « Dieu d'Israël » apparut à plusieurs chefs de la nation ! « Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit pas sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Exode 24 :9-11). Ainsi, plus de soixante-dix dirigeants d'Israël « VIRENT » le Dieu d'Israël. Pourrait-on s'exprimer plus clairement ?

Il s'agit de Celui qui devint Jésus-Christ, qui marcha et parla littéralement avec Adam et Eve dans le jardin d'Eden. C'est Lui qui fut en rapport

direct avec Abraham, Isaac et Jacob. Lui qui parla « bouche à bouche » avec Moïse (Nombres 12 :8). C'est Lui qui énuméra les Dix Commandements du haut du mont Sinaï !

POURQUOI cette vérité est-elle rarement acceptée ?

Si vous comprenez la dernière phrase du paragraphe précédent, vous commencerez à saisir pourquoi tant de prêtres et de ministres du culte, mal à l'aise, préfèrent ne pas aborder le sujet de l'origine véritable de Jésus-Christ. En effet, ils ont quasiment reçu l'enseignement que les Dix Commandements étaient le produit d'un « Dieu cruel de l'Ancien Testament » et que Jésus, d'une manière ou d'une autre « comprenait mieux » que son Père ! De même, beaucoup pensent que l'apôtre Paul « comprenait mieux » que le Père et le Fils – et qu'il a aboli les Dix Commandements.

Ces hommes égarés sont probablement sincères, mais ils sont « aveugles » (2 Corinthiens 4 :3-4) – comme l'est l'humanité, dans son ensemble. Rappelez-vous les instructions de Jésus, relatives à la plupart des dirigeants religieux de Son époque : « Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse » (Matthieu 15 :14).

Il est embarrassant – pour ceux qui ont appris que les Dix Commandements sont « démodés » – d'admettre que c'est Celui qui allait devenir Jésus-Christ qui avait justement donné ces Dix Commandements, codifiés à Moïse. C'est Lui qui décréta, comme faisant partie intégrante de la grande Loi spirituelle : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le SEPTIEME jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20 :8-11).

La plupart des ministres du culte comprennent que Dieu, par le Christ, ordonna spéciale-

ment à Son peuple d'observer *le septième jour* – PAS un autre jour. Ils savent que, durant toute Sa vie terrestre, Jésus observa le sabbat du septième jour – *le même jour qu'observaient les autres Juifs*. Il est probable, également, qu'ils réalisent que les premiers apôtres observaient le sabbat du septième jour. En accord avec d'autres érudits célèbres, l'historien Jesse Lyman Hurlbut, un protestant, reconnaît : « Le sabbat hébreu fut observé aussi longtemps que l'Église se composait principalement de Juifs » (*L'histoire de l'Église chrétienne*, page 45. *C'est nous qui traduisons*).

La plupart des ministres comprennent aussi que le rédacteur inspiré de l'Épître aux Hébreux a dit : « Jésus-Christ est le MEME hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Ils savent également que ni le Christ, ni les apôtres n'ont tenté de prendre « leurs distances » à l'égard du sabbat de la Bible. S'ils avaient tenté une telle chose à leur époque, pour renverser un précepte MAJEUR venant de Dieu Lui-même, les Juifs qui les entouraient auraient déclenché une émeute, les auraient persécutés sans merci, en leur interdisant d'adorer au temple comme ils le firent durant de nombreuses années – et ils les auraient vite accusés d'hérétiques et de HORS LA LOI. L'énorme bouleversement que cela aurait entraîné aurait, en comparaison, relégué la discussion des Juifs sur la circoncision – mentionnée en Actes 15 – au niveau d'une agréable discussion entre « gens de bonne compagnie » !

Bien sûr, aucun changement semblable ne fut jamais ni discuté ni opéré par le Christ ou par les apôtres dans la grande LOI spirituelle de Dieu. Un quart de siècle *après* la résurrection, et *après* que le Saint-Esprit fut descendu sur l'Église primitive pour la guider, les premiers chrétiens continuaient à être « zélés » pour la LOI (Actes 21 :20). Même l'apôtre Paul obéissait encore à la Loi spirituelle de Dieu, c'est-à-dire aux Dix Commandements. Notez à ce propos le compte-rendu des instructions inspirées de l'apôtre Jacques du « siège central » à Paul : « Prends-les avec toi, purifie-toi avec eux, et pourvois à leur dépense, afin qu'ils se rasant la tête. Et ainsi tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire sur ton compte est faux, mais que toi aussi tu te conduis en observateur de la loi » (Actes 21 :24).

La conséquence logique de cette VERITE

Il est possible que si l'on enseignait, à tous ceux qui se disent chrétiens, que Celui qui est devenu leur Sauveur est le même Etre qui donna les Dix Commandements, ces gens feraient les choses différemment. Le monde serait probablement un endroit beaucoup plus sûr ! Tout le monde réaliserait que le véritable christianisme est une religion basée sur une LOI IMMuable – un mode de vie fondé sur la grande Loi spirituelle de Dieu. Ils apprendraient qu'en dépit du fait que *personne* n'est parfait et que chacun doit CROIRE dans le caractère du Christ, il serait possible de suivre l'exemple inspiré du Christ, grâce au Saint-Esprit qui réside en nous.

Comme l'apôtre Paul l'a écrit : « J'ai été crucifié avec Christ ; et [...] si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20). Les chrétiens comprendraient ensuite les explications du bien-aimé apôtre Jean, relatives au véritable amour de Dieu et COMMENT il agit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3). Ils liraient avec une autre compréhension la déclaration inspirée de Jean dans Apocalypse 14 :12 : « C'est ici la persévérance des saints, qui GARDENT les COMMANDEMENTS de Dieu et la foi de Jésus. »

Le véritable Christ a clairement révélé, dans la Bible, qu'Il coexiste de toute éternité avec le Père. Lui et le Père ont planifié ensemble la création de l'humanité. En parlant de Lui-même *et du Père*, le Logos – qui devint le Christ – a dit : « FAISONS l'homme à NOTRE image. » Environ 4000 ans plus tard, le Logos abandonnait la gloire, la puissance et la majesté inestimables qu'il avait toujours partagée avec le Père.

L'apôtre Paul nous dit que le Christ S'est « dépouillé » Lui-même « en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et

sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2 :7-11).

Jésus a dit : « Moi et le Père nous sommes UN » (Jean 10 :30). Ainsi, Celui qui fut totalement « un » avec Dieu – et qui *était* DIEU – « se dépouilla Lui-même » pour devenir notre Sauveur. Sa vie vaut plus que TOUTES les vies combinées, car Il n'a pas seulement créé la race humaine, mais également l'univers entier. En rachetant et en payant à notre place l'amende de nos péchés par Sa mort sur la croix, le Christ est devenu *doublement* notre « propriétaire ». Il est notre Créateur. Il est notre Dieu. Il est notre Maître.

Cependant, après la mort des premiers apôtres, une grande apostasie s'appropriä le nom de « christianisme ». Les enseignements et les exemples du Christ et des apôtres commencèrent à être altérés. Le concept même du Christ, notre réel « Maître » fut dilué et affecté. Il commença à être perçu comme un « Seigneur » qui ne demandait pas l'obéissance à la LOI spirituelle – aux Dix Commandements – qu'Il avait donnés à l'humanité. Son enseignement clair et continu : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17) n'était plus considéré en tant qu'instructions destinées aux Juifs. De la même manière, les fortes déclarations de l'apôtre Jean, telles que « Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2 :4) furent oubliées. Ces déclarations limpides furent interprétées erronément comme devant uniquement s'appliquer à « l'esprit » de la loi, ou à quelques « nouveaux » commandements de Jésus. Mais, quand vous étudiez ces nouveaux commandements, vous pouvez constater qu'ils sont une extension des Dix Commandements que Jésus, en personne, donna sur le mont Sinaï ! Or, « Jésus-Christ est le MEME hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8).

Puisse Dieu vous aider à COMPRENDRE et à répondre positivement au véritable Jésus-Christ de la Bible ! Comme Il a dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). Si vous cherchez vraiment à obéir au Christ de la Bible, écrivez-nous aujourd'hui même pour recevoir un

exemplaire GRATUIT de notre brochure intitulée
Quel est le jour du sabbat chrétien ?

Nous sommes en train de *restaurer le christianisme apostolique*, la religion que le Christ et les apôtres ont enseignée et pratiquée. Le Christ

Vivant – Celui qui existe avec le Père de toute éternité – vous *guide*, vous *fortifie* et vous *bénit*
SI vous êtes déterminé à *faire ce qu’Il dit*, et que vous ne L’adorez pas seulement comme Sauveur, mais aussi comme Seigneur et Maître à jamais.

La façon de vivre

par Roderick C. Meredith

Des millions de gens disent être à la recherche des « standards » ou des « valeurs » justes. Certains essayent les diverses religions « naissantes », ou les différentes idées et théories des psychologues modernes. D'après ceux qui réalisent des sondages, beaucoup d'autres font tout simplement « une sélection » – ils rassemblent diverses idées et pratiques venant de différentes religions pour créer leur *propre religion*.

Beaucoup d'entre eux désirent « s'impliquer » dans quelque chose. Leur réaction montre que la tendance dominante des Eglises qu'ils ont quittées ne correspondait pas à ce qu'ils recherchaient. Elle prouve aussi qu'une foi vaine et des rituels vains ne suffisent pas à combler ce besoin spirituel.

Fort bien !

Mais ils n'ont peut-être *pas* compris que la véritable religion de Jésus-Christ est une religion active. Elle a des valeurs et des standards spécifiques. C'est une véritable « façon de vivre ». En fait, dans Actes 9 :2, Saul, le persécuteur, avait demandé des lettres l'autorisant de s'emparer de tous les chrétiens de Damas, « afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les emmène liés à Jérusalem ». Et l'auteur inspiré du livre des Actes nous dit au sujet de Paul : « Il discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait; des Juifs et des Grecs » (Actes 18 :4). Et encore : « Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la VOIE de Dieu » (verset 26).

Dans Actes 19 :9, nous lisons : « Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la VOIE du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. » Et plus loin : « Il survint, à cette époque, un grand trouble au sujet de la VOIE du Seigneur » (verset 23).

En examinant le christianisme apostolique, même les étrangers se rendaient compte que les premiers disciples du Christ avaient *beaucoup plus*

qu'une foi vaine et des rituels en surnombre. Ils avaient « le feu » pour une certaine FAÇON de vivre ! Et la *réalité* du Royaume de Dieu à venir donnait un sens à leur vie et les motivait.

Les « chercheurs » modernes oublient aussi qu'une certaine FAÇON de vivre aida l'Amérique et le Canada à devenir de grandes nations. Au cours des premières années où l'Amérique considérée comme une nation, l'éthique judéo-chrétienne – bien que pratiquée imparfaitement – fut un puissant rempart contre la décadence morale, expérimentée ces dernières années. Dans son livre inspirant et éclairant, *America's Real War* (p.96), le rabbin Daniel Lapin note ce point :

« Pendant presque 200 ans, l'Amérique se développa et prospéra selon cette convention tacite. L'Amérique était un pays religieux, qui n'exigeait pas d'être fidèle à une religion spécifique. Le Congrès s'ouvrait par une prière (et le silence se faisait); les Dix Commandements étaient affichés dans la salle du tribunal et dans les salles de classes. Dieu était fréquemment invoqué lors des discours présidentiels et des événements communautaires; les Américains supposaient qu'ils étaient « une nation sous Dieu ». Non seulement la religion, en général, était respectée dans les affaires de la nation, mais encore le christianisme en particulier était favorablement bien perçu. »

Cependant, le rabbin Lapin peut clairement voir « l'écriture sur le mur », et il s'inquiète de l'avenir de notre nation. Il déclare :

« Cela me semble invraisemblable que la Déclaration d'Indépendance fût encore adoptée aujourd'hui, alors que trop d'Américains protesteraient l'utilisation du mot "Créateur". Cela a probablement été perçu par les libéraux comme un soutien du gouvernement à la religion, comme une insinuation que les êtres humains ne sont pas apparus, par hasard, pour évoluer ensuite comme ce fut le cas du premier brouillon de Bach ou de Beethoven. Pourtant, le 4 juillet 1776, il n'y a pas eu de débat sur la phrase :

“donné par leur Créateur” (avec un C majuscule). Que l’Amérique ait été fondée en tant que nation chrétienne est au-dessus du débat. Nous étions une nation chrétienne, avec un gouvernement plutôt constitutionnel que démocratique, mais une nation chrétienne néanmoins. Qui plus est, nous avons été fondés en tant que nation chrétienne, qui considéra comme allant de soi les principes judéo-chrétiens, lesquels étaient l’évidence même pour les pères fondateurs » (*Ibid.*, p. 93. *C’est nous qui traduisons*).

Maintenant, nous voyons que nous sommes empressés d’abandonner les limites même de l’entendement spirituel, que nous avons reçu en tant que nation ; nous avons délaissé la façon convenable de vivre que nous devons mettre en pratique. Ayant grandi dans le Midwest américain pendant les années 1930-1940, je me rappelle fort bien la sécurité presque totale de notre ville et de ses environs. Les femmes âgées pouvaient sortir le soir sans aucune crainte. Les petits garçons et les petites filles jouaient « à cache-cache » ou « à donner des coups de pieds dans les boîtes de conserve », dans l’obscurité presque totale des quartiers autour de la ville. Les meurtres et les viols étaient pratiquement impensables. Et beaucoup ne se donnaient même pas la peine de fermer les portes à clé pour la nuit !

A cette époque-là, on enseignait et on pratiquait *le respect de l’autorité*. Les Dix Commandements étaient affichés dans bon nombre d’écoles et de places publiques.

Aujourd’hui, on a PERDU cette voie !

C’est l’une des raisons de l’existence de la revue *Tomorrow’s World*. Nous voulons aider toutes les personnes sincères quant à la façon de rattraper le *christianisme apostolique* – le christianisme enseigné par le Christ et les premiers apôtres. Cette sorte de christianisme a été abandonnée par la grande partie de l’humanité.

L’apôtre Jude fut inspiré à écrire : « Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Notez que la véritable foi a été transmise « une fois pour toutes ». Elle n’avait PAS à être changée, modifiée, supprimée, diluée ou atténuée. Et Jude continue : « Car il s’est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (verset 4). Pendant le Moyen-Age, des hommes malicieux ont changé et perverti le mode de vie qui nous a été indiqué par Christ et les apôtres.

L’Amérique et le Canada ne continueront pas à exister comme nous les avons connus, à moins qu’il y ait une *véritable réforme* – une REPENTANCE nationale et un retour à la VOIE de divine. Mais chacun de nous, individuellement, peut être béni et protégé pendant les temps difficiles à venir SI nous avons la volonté de combattre – pour la foi qui a été transmise aux saints « une fois pour toutes ».

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010